

M. Gilbert: Merci. Je remercie toujours mes collègues qui ont l'obligeance de m'aider. J'espère que le député qui a proposé ce bill en présentera un autre traitant de la gentillesse pour les êtres humains. L'un des députés qui a pris la parole avant moi a parlé de la ferme de Hugh John Flemming, qui a créé un club de la gentillesse envers les animaux. Il est grand temps de créer un club de la gentillesse pour les êtres humains. Je croyais qu'un ancien diplomate, un député qui a fait partie de missions diplomatiques dans le monde entier, nous proposerait un bill tendant à abolir les armes nucléaires qui tuent les gens par milliers. Lorsque je pense à Nagasaki et à Hiroshima, je me dis que son prochain bill devrait traiter de la gentillesse envers les êtres humains.

J'espère aussi que le député en élargira la portée et inclura le problème des abattoirs. Qu'y a-t-il d'humain dans le fait de frapper une vache sur la tête avec un énorme marteau ou d'égorger un poulet ou une dinde? Je remarque que le député de Niagara Falls (M. Young) est d'accord avec moi. C'est pourquoi, bien qu'il soit important que le député ait présenté le bill à la Chambre à ce moment-ci, sa portée est plutôt limitée. Il devrait en fait comprendre le domaine plus étendu du traitement sans cruauté des autres animaux, plus particulièrement dans le cas des êtres humains. J'attendrai avec impatience que le député présente d'autres bills à la Chambre concernant les êtres humains, mais je suis très heureux que ce bill soit renvoyé au comité.

● (1750)

M. Roger Young (Niagara Falls): Monsieur l'Orateur, j'aimerais remercier le député de Broadview (M. Gilbert) d'avoir remarqué mon hochement de tête pour lui montrer que j'étais d'accord avec lui. Mes idées rejoignent en partie les siennes, et je vais expliquer ce que je veux dire. Je ne parlerai pas longtemps parce que je veux avoir repris ma place avant 6 heures pour permettre le renvoi du sujet de ce bill au comité.

J'ai entendu des interventions ce soir, monsieur l'Orateur, qui m'ont poussé à vouloir faire quelques commentaires qui pourraient situer la question dans une perspective un peu plus juste. Nous avons parlé de la mise à mort des animaux. Le député de Broadview en a parlé exactement comme je l'aurais fait. Il n'y a pas vraiment de belle façon de mourir, qu'il s'agisse d'êtres humains ou d'animaux. C'est la mort et c'est tout à fait final.

J'ai entendu le député qui a initialement proposé le bill cet après-midi parler de châtement cruel et inusité, ce qui est quelque chose dont il est habituellement davantage question dans un débat sur la peine capitale plutôt que sur les pièges servant à capturer les animaux par les pattes. Je me demande s'il nous aurait fait part de certains de ses sentiments dans cet autre débat.

J'ai été élevé à la campagne monsieur l'Orateur, et j'ai vu naître et j'ai vu mourir. J'ai vécu à côté d'animaux et j'ai dû en tuer avec le moins de cruauté possible quand ils avaient été blessés ou étaient nés difformes. Ce n'est pas une tâche agréable. Mais je voudrais bien faire comprendre à la Chambre que tous ceux qui se livrent au piégeage et tous ceux qui fabriquent et vendent des pièges sont des sans-cœur assoiffés de sang, des monstres insoucients.

Piégeage sans cruauté

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Je n'ai pas dit cela.

M. Young: Monsieur l'Orateur, certains semblent le croire. Je ne dis pas que c'était une citation exacte, mais que certaines personnes, à la Chambre ou à l'extérieur, semblent être de cet avis. Je viens d'une circonscription qui compte la plus grande manufacture de pièges au Canada, et je pense donc pouvoir parler en connaissance de cause.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Ah!

M. Young: Je ne parle pas entièrement en son nom. Le député a dit: «Ah!» J'ai déjà eu plusieurs entretiens avec ce fabricant à propos de ses produits et de l'amélioration de ses pièges et des améliorations qu'il se propose d'y apporter.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Il pourrait fabriquer de meilleurs pièges à souris.

M. Young: Ils ont essayé d'améliorer tous leurs pièges, y compris les pièges à souris. Cette entreprise—je ne la nommerai pas—le député peut en être certain, a été la première à commercialiser le piège Conibear, le moins cruel que nous ayons aujourd'hui. Depuis de nombreuses années, elle fabrique également le piège à mâchoires Victor. Peut-être que le député l'ignore, mais le piège Victor a été amélioré et comporte maintenant des mâchoires en saillies coussinées, et ces mâchoires ne sont pas renforcées de pointes. De cette manière, monsieur l'Orateur, le piège est moins cruel, mais cela ne ressort pas du bill du député.

Je n'aime pas cela nécessairement, mais je peux également signaler, d'après les chiffres de vente, que près de 20 p. 100 des pièges vendus au Canada sont des pièges Conibear, des pièges moins cruels, et que près de 80 p. 100 sont des pièges à mâchoires. Cela révèle une chose, ce sont les clients qui décident. La demande fait loi. S'il n'existe pas un autre type de piège acceptable, le trappeur ne l'achètera pas. Et cela n'existe pas aujourd'hui.

Le bill du député soumettrait les fabricants, les marchands et les importateurs de pièges à une peine criminelle. Je doute qu'il soit juste d'agir ainsi étant donné l'absence d'une autre solution acceptable. C'est ce que je reproche notamment à la mesure du député à laquelle je me serais opposé avec force, car je pense qu'elle traite injustement ceux qui essaient de fabriquer un meilleur piège.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Le bill a été retiré.

M. Young: Le bill a été retiré, mais d'après les conversations que j'ai eues avec certains de ces fabricants depuis un ou deux ans et pas plus tard que cet après-midi, je sais tous les comités dont il font partie. Je suis au courant de toutes les sessions d'étude où ils vont et je sais combien ils dépensent pour mettre au point des moyens de capture moins cruels. Donc, je ne pense pas que nous devions rejeter la responsabilité de tout ceci sur le dos du fabricant de pièges ou celui du trappeur, comme l'a si bien fait remarquer le député des Territoires du Nord-Ouest (M. Firth). Ces gens n'ont pas d'association puissante pour négocier en leur nom, pour plaider leur cause; et je sais que le député des Territoires du Nord-Ouest a fait un excellent travail ce soir en faisant valoir ce point de vue.